L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI 1er FEVRIER 1882.

—Si la ville de Paris dépense beaucoup d'argent, son octroi lui est une source de revenus qui produit de jolies sommes, et qui lui permet de réaliser de fort importantes améliorations.

Pour l'année 1881, l'octroi de Paris a donné 148,052,176 fr. Il avait rendu, en 1880, un total de 142,388,307 fr.; il y a donc une augmentation, en faveur de 1881, de 5,665,918 fr. Si, à ce dernier chiffre, on ajoute 6,144,000 fr., somme représentant le montant du dégrèvement sur les vins, qui a été voté par le Conseil municipal, il en ressort, en fait pour 1881, une plus value totale de 11,809,918 fr.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 2 février 1882.

Température—Beau temps, vents du nord ouest au sud ouest, baromètre plus haut, température stationnaire ou un peu plus haute.

Température du 31 janvier 1882

Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
8 heures du matin	43	6
Midi	52	11
3 P. M.	56	13
6 P. M.	50	10

Mardi, 31 janvier 1882.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Ga	—	Louisville, Ky	35
Atlanta	—	Memphis, Tenn	38
Corsicana, Tex	—	Mobile, Ala	48
Cairo, Ill	34	Montgomery, Ala	41
Chattanooga, Tenn	34	Nashville, Tenn	35
Cincinnati, O	36	New Orleans, La	56
Davenport, Iowa	36	Omaha, Neb	—
Dubuque, Iowa	—	Pittsburgh, Pa	52
Galveston, Texas	52	Savannah, Ga	—
Indianola	56	Shreveport, La	44
Keokuk, Iowa	32	St-Louis, Mo	34
Key West, Fla	—	St-Paul, Minn	—
La Crosse, Wis	—	Vicksburg, Miss	44
Leavenworth, Kan	34	Yankton, D. T	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	—	Nashville, Tenn	45 10
Cairo, Ill	47.03	New Orleans*	2.08
Cincinnati, O	47.07	Omaha, Neb	—
Davenport, I	8.06	Pittsburgh, Pa	10.11
Keokuk, Iowa	4.3	Shreveport, La	27.00
La Crosse, Wis	—	St-Louis, Mo	9.08
Leavenworth, K	2.10	St-Paul, Minn	—
Louisville, Ky	22.10	Vicksburg, Miss	42 10
Memphis, Tenn	34.11	Yankton	—

* Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

A. J. ARMSTRONG,
Private Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits aux bureaux de santé dans les 24 heures

Mariages.

Charles Vo rhies à Amélia Kemper,
Conrad Meyer à Mary Bauman,
Joe T Eberle à Amé a Heumat,
Christian Nuechler à Mary Meister,
Louis Lamar à Mary A Gonzales,
Sebastian Klinger à Sophia Neundahl,
Pierre Victor Olivier à Victoria Druet,
Henry Gattanfel, Jr, à Elizabeth Schneider,
Frank H Green à Lavia Walk ns,
John L Wimby à Lydia Lawson,
Dick Richard à Fredonia Evans.

Naissances.

Mme Paul Vogel, un garçon, 23 janv;
.. Léon Barthe, une fille, 23 janv;
.. Alfred Montague, un garçon, 19 janv;
.. John Ballwinkle, un garçon, 21 avril 1876.

Décès.

Joseph Vincent, c, 17 ans, 426 rue St-Pierre;
Dennis O Leary, 41 ans, 319 rue Baronne;
Ward King, c, 45 ans, rue Mandeville, près Craps;
Mlle Annie O'Connor, 19 ans, 157 rue Troisième;
Manuel Silva, 53 ans, rue Victoria, entre Champs Elysées et Mandeville;
Marie Emilie Barthe, 7 jours, rue St-Louis, entre Galvez et Miro;
Julienne Lewis, 6 jours, 175 rue North Robertson;
Timothy Daly, 74 ans, Alger;
John Schilling, 2 ans, Soraparu et Tchoupitoulas.

Voyageurs arrivés aux principaux hôtels.

CITY HOTEL

F A Reiser, Sheboygan, Wis; C A Pandwe, So Ca Co, J S Hart et femme, J W Filford, Orange, Tex; L Randan, Scranton, Miss; L E Suthon, Terrebonne; E N Lawless, de la côte; W S Ross, Thos Upton, San Francisco; Thos E Helm, Jackson; W M Wood, Ed C Chris Jr, J S Liddle, s'sv; R A Vaucland, mrs Fannie Vaucland, Ocean Springs, Miss; J J Johnson, J E Steed, New York; L E Lamb, W P Nelson, Chicago, Ills; Alex Stevenson, Buffalo, New York; J W Johnson, Wilmington; E K Morse, New York; S M Lowry, R S Young, Winnsboro, mrs Annie B Hays, bas de la côte, Dr L G Perkins et femme, Lac; W L Draper et femme, Huntsville, Ill; S C Teete, Big Cane, Lac.

Cour criminelle de district.—A la section A, (juge Roman)—Matt. Minor ou Johnnie Wise, accusé d'avoir porté des armes cachées et blessé le caporal Driscoll; Kate Malone, prévenue de vol, se sont déclarés innocents.

Wm. Smith et A. Halzapfel se sont reconnus coupables de port d'armes cachées. Ils ont été condamnés à deux piastres d'amende.

Estelle Gaspard a été condamnée à $50 d'amende et six mois de prison de paroisse, pour blessures.

A la section B, (juge Luzenberg)—Joe Beaudron est accusé d'avoir tiré sur Wm. Hill dans l'intention de commettre un meurtre; Mathews Campbell est accusé d'avoir poignardé Clem. Matthews; Wm. Baker et James Kennedy sont accusés de vol; Jeffrey Jackson, Wm. Clarke ou Falkone, Christy Maxwell et John Barry, sont accusés de voies de fait.

David Johnson, s'est reconnu coupable de port d'armes cachées. Le juge l'a condamné à $1 d'amende ou vingt-quatre heures de prison de paroisse.

Cour du recorder Miltenberger.—L'honorable A. Sambola remplace provisoirement le recorder Miltenberger.

Amina Seymour, que le capitaine O'Neil accuse d'avoir, le 22 du courant, à l'encoignure St-Philippe et Royale, volé une boîte d'argenterie évaluée à quatre-vingt-dix piastres et appartenant à Mme Laquié, a été envoyée en prison où elle restera jusqu'au jour de l'instruction. Elle n'a pas pu donner un cautionnement de $500.

E. J. Damouille, accusé de s'être battu, d'avoir troublé la paix et envoyé un cartel à E. Cohen, a fourni un cautionnement de $1350 pour répondre de sa comparution.

John James a été condamné à $20 d'amende ou trente jours de détention à la geôle de police, parce qu'il n'a aucun moyen d'existence.

Charles Marks a été envoyé à la cour criminelle de district, sous prévention de port d'armes cachées.

Emile Léonard prévenu d'attaque à main armée, de décharge d'arme dans les limites de la ville et de port d'armes cachées, a fourni un cautionnement de $750 en attendant l'instruction.

Mathilda Jones, Katie Jones et Lena Verret, convaincues de bris de paix et de langage obscène; Auguste Dufling, de voies de fait, ont été condamnés à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police.

Thomas Elvey, qu'on croit atteint d'aliénation mentale, a été envoyé en prison en attendant que le médecin de la ville se prononce sur son état.

Cour du recorder Davey.—Willie Edwards et Henry Kerns, prévenus de port d'armes cachées; Alexander Smith, de voies de fait—ont été envoyés à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Willie Ann Jackson, accusé d'avoir blessé Laura Davis, a été envoyé en prison, où il restera jusqu'au jour de l'instruction. Il n'a pas pu fournir le cautionnement exigé par le tribunal.

H. Kerns, accusé d'avoir déchargé une arme sur A. B Levy, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $500.

N. Vancourt et John McGoey, convaincus de vagabondage, ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Nominations—Le gouverneur a nommé, hier:

M. Richard C. Drew, juge de la cour du deuxième district judiciaire; M. J. A. W. Lowry, avocat de district de la même cour; M. W. P. Hall, avocat de district du deuxième district judiciaire; ils n'avaient pas rempli les formalités voulues et créé ainsi des vacances.

M. Robert Sloan, inspecteur des poids et mesures de la paroisse Terrebonne, en remplacement de Guy Ellis, qui, provisoirement, ne réside pas dans la paroisse.

Le deux-centième anniversaire de la découverte des bouches du Mississippi.—Le comité des préparatifs s'est réuni, hier soir, au No 144 de la rue Gravier.

Il a été arrêté que la célébration littéraire aurait lieu le samedi, 8 avril, à 7 heures et demie du soir, soit au théâtre St-Charles, soit au théâtre de l'Opéra de la rue Bourbon; que MM. Parkham, Washburn et Pendleton seront les orateurs du jour; que Mme Townsend sera invitée à écrire une pièce de vers pour la circonstance; qu'un salut sera tiré et que les compagnies militaires seront invitées à faire une parade, qui aura lieu à 3 heures de l'après midi.

Il a été en outre décidé, entre autres choses, dont il sera question dans notre numéro de samedi prochain, après que le comité aura présenté son rapport à la conférence, vendredi soir, qu'il y aura une excursion aux jetées et à l'endroit même où La Salle a débarqué.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Matthew Tunand à August A Bellaist, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Clara, Erato, Thalia et Magnolia, ayant 32 pieds de face à la rue Clara, sur 126 pieds de profondeur $640

Succession de Ernest A G Drews, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Music, Amour, St Claude et Port, ayant 31 pieds de face à la rue Music, sur 64 pieds de profondeur $850

Succession de Charles P Barthelemy à Alexis Richard, deux terrains et bâtisses, compris entre les rues Johnson, Hôpital, Galvez, et Quartier, un ayant 30 pieds de face à la rue Hôpital, et un 30 pieds de face à la rue Johnson, sur 86 pieds de profondeur $1,400

Jeannette Kuhn à Meyer Lehman, deux terrains et bâtisses, compris entre les rues Dryades, Baronne, Euterpe et Terpsichore, ayant chacun 19 pieds de face à la rue Dryades sur 123 pieds de profondeur $15,000

John Titus et als. à R J. McNeill, un terrain et bâtisses, compris entre l'Avenue de la Louisiane, les rues Dryades, Delachaise et Bacchus, ayant 30 pieds de face à la rue Delachaise sur 126 pieds de profondeur $709

Mme M. R Steptoe à Louis Sincer et Geo H. Hyde, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Natchez, Poydras, Camp et Magazine, ayant 20 pieds de face à la rue Natchez sur 75 pieds de profondeur $3300

Mme M. Dammron à John G. West, un terrain et bâtisses, compris entre les rues St André, Ste-Marie, St-Thomas et Rousseau, ayant 32 pieds de face à la rue St-André sur 127 pieds de profondeur $1500

La même à Mme L. M. M. West, un terrain et bâtisses, compris entre les mêmes rues, ayant 34 pieds de face à la rue St-André sur 127 pieds de profondeur $1132 99

Louise Stumpf à Christian L Keppler, un terrain avec bâtisses compris entre les rues Dryades, Baronne, Euterpe et Terpsichore, ayant 19 pieds de face à la rue Dryades sur 123 pieds de profondeur $7000

Louis Riehm à Louis Riehm, un terrain avec bâtisses compris entre les rues Magazine, Live Oak, Bordeaux et Lyons, ayant 31 pieds de face à la rue Magazine sur 124 pieds à la rue Lyons $1000

Vente du shérif (succession de Jacob Klees) à Mlle Catherine L Mayer, un terrain et bâtisses ayant 27 pieds de face à la rue Levée sur 103 pieds de profondeur, entre les rues Montégut et Clouet $1300

Mlle Eugénie Tomatis à Mlle Ermence R Robert, un terrain avec bâtisses, compris entre les rues Quartier, Miro, Hôpital et Tonti, ayant 30 pieds de face à la rue du Quartier sur 125 pieds de profondeur $700

Mme Alice H Hilton et mari à August Brown, Jr, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Delaronde, Lavergne, Villeré et Barthélemy, ayant 19 pieds de face à la rue Barthélemy, sur 90 pieds de profondeur $400

Geo A Hero à Casper et George Rodenhalmer, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Dryades, Rampart, Poydras et Perdido, ayant 32 pieds de face à la rue Dryades, sur 96 pieds de profondeur $1125

Adam Munch à John Richardson, le quart d'un terrain et bâtisses, compris entre l'Avenue Washington, les rues Chippewa, St-Thomas et Quatrième, ayant 31 pieds de face à l'Avenue Washington, sur 120 pieds de profondeur $400

Mlle Marie Bordes à J P Pessenger, la moitié d'un terrain et bâtisses, compris entre les rues Napoléon, Dumaine, St-Philip et Sa'ssens et le Chemin de la Métairie, ayant 100 pieds de face au Chemin de la Métairie, sur 261 pieds de face à la rue Napoléon $1000

Succession de Pierre Peche à Emile Peche, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Urquhart, Mandeville, Espagne et G'rod, ayant 30 pieds de face à la rue Urquhart, sur 11? pieds de profondeur $615

Geo Ritter à Jno G Seifer un terrain et bâtisses compris entre les rues Delord, Baronne, Dryades et Calliope, ayant 24 pieds de face à la rue Delord sur 120 pieds de profondeur $900

David Rhea à B G Carbajal un terrain et bâtisses compris entre les rues Villeré, Robertson, Casquet et canal, ayant 32 pieds de face à la rue Villeré sur 95 pieds de profondeur $1700

Mrs D O'Keefe à L M Greenleaf un terrain et bâtisses compris entre les rues Jackson, Annunciation, Philip et Laurel, ayant chacun 32 pieds de face à la rue Jackson sur 74 pieds de profondeur $3500

Henry Zeller à W W Damons un terrain et bâtisses compris entre les rues Magazine, Camp, Peniston et Amélie ayant 32 pieds de face à la rue Camp sur 120 pieds de profondeur $250

W W Damons à Henry Zeller un terrain et bâtisses compris entre les rues Magazine, Camp, Peniston et Amélie ayant 30 pieds de face à la rue Peniston sur 96 pieds de profondeur $240

Vente par le shérif (Martin J Morris à Patrick Sullivan un terrain et bâtisses compris entre les rues Gravier, Claiborne, Commune et Derbigny, ayant 11 pieds de face à la rue Gravier sur 120 pieds de profondeur $520

Conseil municipal.—Hier, c'était jour de réunion pour les administrateurs de notre ville.

Le maire a soumis à l'approbation de ses collègues les dernières nominations faites par lui: MM. Tho. Thorton, Martin Thomas, William Stanton, M. McCarty, Jno. Irwin, E. Barnesse, J. B. Chaubier, E. A. Hughes, suppléants de la police, Tho. E. Bermingham, inspecteur sanitaire, et T. J. Kelleher opérateur du télégraphe.

Le rapport annuel obligé de l'Ingénieur-en-chef du Département de l'Incendie du Cinquième District, Alger, a été lu. Entr'autres détails, ce rapport porte que les dégâts causés aux bâtisses par l'élément dévorant, durant l'année, sont évalués à $5,600; qu'il y a eu huit incendies, et qu'à leur extinction le bateau à vapeur *Protector* a puissamment contribué en fournissant aux pompes toute l'eau voulue.

Un semblable rapport de l'ingénieur-en-chef du Département du Septième District a été lu. Comme le précédent, celui-ci contient nombre de détails qui doivent fixer l'attention des autorités municipales.

Plusieurs allocations ont été votées pour le paiement des comptes de l'Administration dans tous ses départements, notamment, une de $13,626 77 pour le traitement du Maire, ceux des Administrateurs et de leurs commis, etc., et une de $2162 25 pour le traitement des *Recorders* et les frais divers de leurs Cours.

M. Brosnon, voyer de la ville, annonce qu'il est allé examiner les levées du Canal Carondelet, ainsi qu'il en avait été prié par M. Fitzpatrick. Il dit que le mauvais état des levées lui a été facile à constater, et cela, plus particulièrement en cet endroit compris entre la rue Broad et le pont du Jardin Magnolia.

Les courtiers de sucre, tous des messieurs bien connus, se plaignent amèrement de la sévérité injuste à leur endroit du nommé Webster Long, gardien du port. Ils ont adressé à l'administrateur du département du commerce une longue communication y exposant leurs griefs, et demandant la révocation de Long. La question méritant réflexion, il a été arrêté qu'elle serait traitée dans le salon du maire, lundi prochain, en présence de Long et de ses accusateurs.

Nombre de pétitions ont subi une première lecture et ont été soumises à la considération de qui de droit. En temps opportun nous annoncerons la disposition qui en sera faite.

—Un chaland de charbon appartenant à M. Conway a brisé les cordes qui le retenaient au débarcadère, au pied de la rue Terpsichore; il s'est heurté contre la barque "Alfeo," amarrée au pied de la rue Thalie, mais heureusement sans occasionner des dégâts. Il a ensuite dérivé.

—J. A. Gonzales et A. Massicot se sont battus au coin des rues Bourbon et Toulouse. Ils ont été arrêtés.

—Archie Ellis, c, âgé de vingt-trois ans, a été envoyé à l'hôpital, du No. 2 de la rue Front. On croit qu'il a la petite vérole.

—Gus. Davidson, étant ivre, est tombé sur le trottoir du coin des rues Hôpital et Peters, et s'est blessé à la joue droite. On l'a transporté à l'hôpital, où sa blessure a été pansée, puis à la station du troisième precinct, où il a été écroué.

—Un incendie a éclaté dans une maison basse, en bois, située à l'encoignure des rues Homer et Chesnut, Alger, et appartenant à M. James M. Lacey, qui l'habitait. La bâtisse et les meubles ont été détruits. La perte est de $1500; elle est couverte par une assurance de $700. On ignore la cause de l'incendie.

—Le mariage de M. Edouard Robert avec mademoiselle Aline Guillotte a été célébré samedi dernier, en l'église de l'Avenue Napoléon, devant une nombreuse assistance de parents et d'amis des deux familles. La jeune épouse appartient à une des plus anciennes familles louisianaises; son père, le capitaine J. E. Guillotte, mort il y a quelques années, était un homme très connu, et surtout très estimé.

☞ Excellente musique et délicieuses consommations, tous les soirs, au Jardin Wenger.

On lit dans le Parlement:

"Si la revision ne réussit pas, elle lance le pays dans une série de crises, et elle permet de supposer qu'en l'employant, on a précisément voulu ne pas réussir. Après avoir tardé trop longtemps à entrer au pouvoir, M. Gambetta aurait tort de chercher, ou même de paraître chercher, le moyen d'en sortir trop vite.

—Pour ses étrennes, on a donné au petit Jacques un chemin de fer.

Naturellement, il se dépêche de sortir de la caisse, la machine, les wagons; puis il continue à chercher, bien que la caisse soit vide.

—Mais tout est là, lui dit sa mère; que cherches tu encore?

—Les accidents.

Entendu à la correctionnelle:

—Puisque vous niez le vol, demande le président à l'accusé, comment pouvez-vous expliquer la présence, dans votre poche, de ces pièces d'or et d'argent?

—Je vas vous dire, mon président, je suis numismate.

Un bohème, le porte-monnaie complètement vide, se présente chez un de ses oncles, qu'il sait malade.

Il le trouve à toute extrémité, ce qui ne l'empêche pas de lui demander de l'argent.

L'oncle, indigné, lui jette sa malédiction.

Mais songez donc, mon oncle, lui dit le bohème, que je n'ai même pas de quoi me mettre en deuil si vous mourez.

—Qu'avez vous donc, mon cher Oscar? vous paraissez de mauvaise humeur.

—On le serait à moins. On me dit ce matin que Raoul a une pleurésie. Je quitte tout pour aller le voir.... Il était sorti.

Le scrutin de liste en France.

Le *Journal des Débats* entrevoyait bien les obstacles que rencontrerait M. Gambetta et les dangers que courrait son ministère s'il réclamait une solution immédiate de la grande question du scrutin de liste.

Voici ce qu'il disait dans le numéro du 13 janvier:

Non, certes, personne n'est surpris que M. Gambetta ait conservé au pouvoir les idées qu'il a défendues à côté du pouvoir ou dans l'Opposition; personne non plus ne s'attendait à ce que la grâce ministérielle le convertit du scrutin de liste au scrutin uninominal. Si quelques esprits se montrent étonnés d'une chose, c'est seulement du moyen employé par M. Gambetta pour faire triompher les idées qui sont les siennes et aussi, nous le croyons fermement, celles de la plus grande partie de l'opinion républicaine.

Nul ne songe plus aujourd'hui sérieusement à empêcher la revision d'aboutir, mais ce qui a pu surprendre, c'est que la question de la revision ait été compliquée d'une autre question qui ne semblait pas s'y rattacher directement; c'est que le principe du scrutin de liste qu'il est possible d'introduire dans la loi électorale par délibérations séparées des deux Chambres soit soumis aux discussions du Congrès. La revision étant admise, et il est incontestable qu'il y a dans la Chambre des Députés et dans le Sénat une majorité en faveur de la revision, il était sage et prudent de limiter cette revision à quelques points essentiels. On pouvait par exemple déclasser la loi électorale du Sénat, lui enlever son caractère d'article constitutionnel et la faire entrer dans le domaine législatif comme la loi électorale de la Chambre des Députés. On faisait ainsi disparaître l'une des anomalies de la Constitution de 1875: le Sénat et la Chambre des Députés acquéraient ainsi le droit de modifier l'une ou l'autre loi, celle du Sénat comme celle de la Chambre, sans recourir à la formalité à la fois solennelle et étroite du Congrès. Cette façon de procéder eût introduit un peu d'air et de vie dans la Constitution, on y eût respiré plus à l'aise, les mouvements y eussent été plus libres et plus faciles.

Le scrutin de liste ne nous aura jamais comme adversaires; à quelque heure et de quelque façon qu'il vienne, nous saluerons avec joie son retour: encore faut-il que son succès ne soit pas compromis par une faute de tactique. Or, est-il bien habile, au lendemain d'élections législatives et sénatoriales qui ont soulevé toutes les questions, y compris celle du scrutin de liste, mais qui n'ont pas montré que les électeurs ou les élus attachassent à cette question l'intérêt qu'elle mérite, est-il bien habile de mettre cette question au premier rang de celles que le Congrès devra trancher? Est-il surtout bien politique de sembler attacher à la solution de cette question la fortune du cabinet du 14 novembre et de son chef? La revision elle même, à laquelle nous sommes loin de tenir, mais que M. Gambetta semble considérer comme la clef de voûte de tout son édifice de réformes et de progrès, ne serait-elle pas compromise par un insuccès du scrutin de liste? Passe encore si le scrutin de liste ne pouvait triompher qu'à ce moment et que de cette façon; mais le scrutin de liste a l'avenir devant lui, un avenir de quatre années, toute la durée d'une législature, et l'on peut toujours espérer que pendant ce long espace sa nécessité finira par éclater d'une façon victorieuse. Les résultats du scrutin uninominal suffiraient, s'il en était besoin, pour ouvrir, au moins dans le pays sinon dans la Chambre, les yeux des plus récalcitrans. La conversion des adversaires du scrutin de liste se produira lentement, insensiblement, d'ici à la fin de la législature; pourquoi donc vouloir l'obtenir de haute lutte, puisque le principe, de l'aveu même du gouvernement, ne doit pas recevoir de si tôt son application, puisque toutes les élections qui se feront jusqu'en 1885 se feront au scrutin uninominal?

C'est une belle chose qu'un principe proclamé théoriquement et inscrit dans une Constitution; mais c'est une belle chose aussi que la stabilité ministérielle; et M. Gambetta, qui n'a encore rien pu entreprendre depuis six semaines qu'il détient le pouvoir en l'absence du Parlement, M. Gambetta qui a seulement préparé son plan de réformes, n'aurait pas le droit de fausser compagnie aux Chambres et au pays sur cette question. Importante, cette question l'est certainement; urgente, elle l'est peut-être moins; au point de vue du succès de la revision son opportunité est contestable; et au point de vue politique nous dirons qu'il l'avoir soulevée. Il ne faut jamais tenter Dieu, dit la sagesse des nations; or, il peut être tout aussi dangereux de mettre trop brusquement à l'épreuve la docilité ou la sagesse d'une Chambre jeune, inexpérimentée, encore toute pleine de l'égoïsme électoral et sans discipline.

La marine de commerce française.

Nous trouvons dans la *Semaine financière*, de Paris, d'intéressants détails sur la situation de la marine de commerce française, et sur l'essor que prend la navigation maritime de la France, depuis la promulgation de la loi du 30 janvier 1881 sur la marine marchande. Nous croyons ne pouvoir mieux faire que de résumer ce que dit notre confrère:

Naguère encore, par suite des charges qu'imposait l'ancienne législation aux armateurs français, le trafic de la France avec l'Amérique du Sud avait presque exclusivement pour agents des Compagnies de navigation anglaises et allemandes.

Cependant le commerce de la France, avec ces contrées, a depuis longtemps une importance considérable. Nos produits manufacturés, nos articles de fantaisie y sont recherchés, et, d'un autre côté, nous tirons de ces pays une foule de produits naturels dont la consommation va chaque jour croissant. Il semblait donc que nos marins dussent se porter en grand nombre vers ces parages, que nos armateurs dussent y envoyer chaque année des flottes imposantes autant par la quantité que par le tonnage des navires.

Mais, grâce aux entraves de toutes sortes apportées à nos armements par nos lois et nos règlements administratifs, aux dépenses de port, de contributions, de consulats imposés à nos propriétaires de navires, la lutte était impossible, et nos commerçants avaient tout avantage à se rendre tributaires des marines étrangères.

Ce n'est pas d'hier que des hommes politiques éclairés ont compris combien il était urgent de remédier à cet état de choses. Dès 1873, la question de la marine marchande était évoquée par l'Assemblée nationale; mais ce n'est que le 30 janvier de l'année dernière qu'a été promulguée la loi qui doit, grâce aux primes qu'elle accorde tant à la construction qu'à la navigation, permettre aux marchandises françaises de naviguer enfin sous pavillon français.

Malheureusement, les entreprises d'armement ne s'improvisent pas.

Aussi, la plupart des compagnies nouvellement fondées ont-elles à traverser une longue période de tâtonnements, et à courir de gros risques.

On conçoit quel avantage ont eu, sur les autres, les armateurs qui avaient déjà des lignes en exploitation, et qui n'ont eu qu'à développer leurs entreprises, loin d'être obligés de les créer de toutes pièces. Au nombre de ceux-ci, l'on doit mettre, au premier rang, M. Emile Bossière, l'un des armateurs les mieux connus et les plus expérimentés du Havre, ce que personne ne conteste, ni son honorabilité, ni ses aptitudes spéciales. La meilleure preuve de ce que nous avançons, c'est le rôle actif qu'il a joué, comme délégué des ports, afin de hâter l'élaboration de la loi sur la marine marchande.

Depuis bien des années, ses voiliers exploitent l'Atlantique et les mers du Pacifique. Dans ces parages, son nom n'est pas ignoré; il y a, dès longtemps, établi de nombreuses et solides relations. M. Bossière n'avait donc qu'à étendre sa sphère d'action, à développer son outillage. A un service intermittent, substituer un service régulier; à côté de son service de voiliers, établir un service à vapeur; tel était le programme tout indiqué, aussitôt que se présenteraient des circonstances favorables.

Ce programme, M. Bossière n'a pas manqué de s'y conformer.

La loi est du 30 janvier 1881. Depuis le mois de mai, les steamers de l'entreprise de M. Emile Bossière ont des départs réguliers. Les premiers sont déjà repartis dans des conditions de fret très avantageuses.

Mais pour lutter avec la concurrence étrangère, pour porter haut le pavillon national, il faut des moyens d'action plus considérables que ceux dont peut disposer un simple particulier. De là la constitution d'une Société anonyme, la *Compagnie maritime du Pacifique*, au capital de 11 millions, destinée à prendre la suite des affaires de la maison Bossière.

L'apport de M. Emile Bossière, qui a été apprécié en détail par le commissaire enquêteur dans son rapport à l'assemblée générale des actionnaires, comprend, outre le matériel naval: les agences en plein fonctionnement, toute l'organisation des différents services, les contrats de fret, les approvisionnements et, bien entendu, le droit à la prime de navigation allouée par l'Etat.

On le voit, ce n'est pas à une œuvre en projet, mais à une œuvre réalisée que les souscripteurs ont donné leur adhésion. L'affaire ne présente d'autre aléa que celui que comportent forcément toutes les entreprises du même genre.

Quant aux bénéfices que l'on en doit attendre, c'est une question que nous étudierons en détail dans un prochain article.

Bornons-nous à dire, aujourd'hui, que l'entreprise que M. Emile Bossière a organisée—et qu'il doit continuer à diriger en qualité d'administrateur-délégué—constitue à la fois une œuvre patriotique digne du plus vif intérêt, puisqu'elle doit mettre fin au monopole exercé par les Compagnies anglaises et allemandes au préjudice du commerce français, et une bonne affaire qui promet un revenu largement rémunérateur aux capitaux engagés.

(*Le Journal du Hâvre.*)

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Suspension des paiements de l'Union Générale.

Paris, 31—Le Français annonce que, par suite des réclamations élevées contre elle, l'Union Générale, conformément à l'avis de ses avocats, a suspendu ses paiements aujourd'hui, jusqu'au prochain meeting général de ses actionnaires, qui aura lieu vendredi prochain.

Le Messager de Paris annonce que, à la demande de l'Union Générale, un administrateur de ses affaires a été nommé.

Le nouveau ministère bien accueilli par tous.

Paris, 31—Le nouveau ministère, construit comme il a été annoncé, a été publié dans les journaux.

Paris, 31—Presque tous les journaux font l'éloge du nouveau cabinet.

Conseil de cabinet.—Les concessions de M. Gambetta à l'Angleterre acceptées.

Paris, 31—Dans un conseil des ministres tenu chez M. de Freycinet, il a été résolu d'admettre les concessions offertes à l'Angleterre par M. Gambetta dans la question du traité de commerce avec l'Angleterre comme un fait accompli.

Le nouveau Cabinet devant les Chambres.

Paris, 31—Aujourd'hui, à la Chambre des Députés, M. de Freycinet a lu le programme du nouveau Cabinet.

Le programme du gouvernement a avant tout, pour but d'établir la paix dans les esprits, à l'intérieur et à l'étranger. Le gouvernement sera ferme et conciliant tout à la fois. La liberté et le progrès sont nécessaires à la France. Le gouvernement appliquera, dans un sens libéral, les lois relatives à la presse et au droit de réunion publique.

Un projet de loi sera présenté pour sanctionner le droit d'association tout en maintenant les droits de l'Etat.

La révision de la Constitution doit être ajournée jusqu'à l'expiration de la Législature actuelle. Les réformes judiciaires, militaires et dans l'instruction publique ont été commencées par l'ancien Cabinet; le nouveau Cabinet les continuera. Le Cabinet s'efforcera de donner de l'impulsion au travail. Les nations ne vivent pas par la politique, mais par les affaires.

Le gouvernement n'entend pas proposer une conversion forcée de la dette, ni faire acheter les chemins de fer par l'Etat.

Aucun effort ne sera épargné pour arriver à une solution bien nette de la question du tarif et à une amélioration morale et intellectuelle du peuple.

Après avoir fait l'exposition de son programme, M. de Freycinet a demandé l'appui et la confiance de la Chambre pour le nouveau Cabinet. Son discours a été vivement applaudi.

M. Say a annoncé que le budget présenté par son prédécesseur serait retiré.

M. Andrieux a annoncé qu'il soumettrait, jeudi, une proposition en vue de l'amélioration des Bourses de Paris et de Lyon.

Il a été voté ensuite une somme de 6,000,000 de francs pour dépenses militaires en Tunisie, pour le mois de février et mars 1882.

L'extrême gauche a l'intention d'interpeller le gouvernement relativement au retrait du projet de révision.

Au Sénat, l'exposition de la politique du gouvernement a été fort applaudie.

Le Sénat nommera un président à la place de M. Léon Say, jeudi.

Prolongation des traités de commerce.

Paris, 31—Le Sénat a adopté les prolongations des traités commerciaux pour trois mois. Prolongation déjà votée par la Chambre.

Baisse à la Bourse.

Paris, 31—La Bourse était en baisse aujourd'hui. Les actions du canal de Suez sont tombées de 150 francs et celles de la banque ottomane de 40 francs.

Vignaux et Slosson.

Paris, 31—La lutte entre Vignaux et Slosson a commencé ce soir, en présence d'une foule de spectateurs y compris Schaefer et Daly. Vignaux n'était pas en veine. Il n'avait que 340 points, moyenne 28, contre Slosson 600, moyenne 50.

Paris, 31—A la seconde séance, Vignaux a repris vivement le dessus. Il a fait un total de 1200 points, tandis que Slosson n'est arrivé qu'à 808. La moyenne de Vignaux a été de 30 6/7, celle de Slosson de 7 3/7.

Crise financière.

Londres, 31—La Pall Mall Gazette dit: on peut actuellement regarder comme certain que le taux d'escompte de la banque s'élèvera à 7 p. c. le rapport de la suspension de l'Union générale et les fonds tirés de la Banque d'Angleterre ont fait fléchir le marché. Presque toutes les sécurités aujourd'hui ont été à la baisse.

Les sociétés secrètes en Irlande.

Londres, 31—Une lettre de Dublin au Daily News dit que la cause réelle des renforts militaires envoyés en Irlande et de l'activité actuelle de la police dans ce pays, est le nombre extraordinaire de sociétés secrètes qui existent à Limerick et à Clare. L'existence de ces sociétés d'un caractère purement agraire, purement socialiste, met en doute les bruits de soulèvement que l'on faisait courir. On sait, du reste, tout ce qui s'y passe.

Le budget prussien et l'opposition.

Londres, 31—Une dépêche de Berlin à l'agence Reuter dit que toute la gauche et le centre de la Chambre des Députés ont résolu de rejeter plusieurs allocations du budget prussien.

Régime de terreur à Caboul.

Londres, 31—Le correspondant du Times à Calcutta dit: D'après tous les rapports, l'émir de l'Afghanistan manifeste une férocité digne de ses plus sanguinaires prédécesseurs.

La terreur règne à Caboul, où 1100 personnes sont incarcérées pour délits politiques.

A la recherche du commandant Delong, de la Jeannette.

Londres, 31—Le correspondant du Times à St. Pétersbourg dit que l'ingénieur Melville va former cinq différentes compagnies pour aller à la recherche du commandant Delong.

Les désordres du district de Mill Street—Nouvelles agitations.

Cork, 31—Les personnes arrêtées pour outrages commis dans le district de Mill Street sont aussi accusées de trahison et de félonie.

Il y a eu cinq autres arrestations aujourd'hui, en vertu de la loi de coercition.

Situation critique des Autrichiens en Dalmatie.

Londres, 31—Le correspondant du Manchester Guardian à Zara, Dalmatie, télégraphie que, lundi, un détachement autrichien escortant un convoi de matériel et de poudre, entre Narvesinje et Jotscha, a été mis en déroute et le convoi capturé.

Il y a eu une autre rencontre désespérée près de Bilek, avec une perte de 20 hommes de chaque côté.

Trente-cinq hommes d'un régiment Dalmate ont passé du côté des rebelles.

L'appel de la Landwehr Dalmate a été ajourné, parce que l'on ne peut compter sur elle.

L'Autriche fait d'immenses efforts. Un contrat a été signé avec le Lloyd autrichien pour transporter 30,000 hommes dans le sud de la Dalmatie, et neuf vapeurs y sont continuellement employés.

Il y a eu dernièrement une fausse alarme à Castel Moro, Dalmatie, et le commandant autrichien, Jovanovich, craignant un soulèvement général, a menacé de faire bombarder la ville par le vaisseau de guerre.

L'Union Générale et la ligue des terres.

Dublin, 31—Le bruit court que l'Union Générale possède des fonds de la ligue des terres.

Effet de la suspension de l'Union générale.

Londres, 31.—Le correspondant du Times à Paris explique que la suspension de l'Union générale aura à un point de vue, un effet favorable attendu que l'émission de 100,000 actions au taux de 350 francs, qui avait été résolue, mais n'a pas été faite, sera abandonnée. C'est autant de gagné pour bien des personnes qui avaient acheté ces actions dans l'espoir d'une hausse.

Une lettre de Dillon à M. Forster.

Londres, 21—John Dillon écrit à M. Forster, secrétaire en chef d'Irlande: J'ai reçu votre message disant que, si je désire aller sur le continent, les portes de Kilmainham me seront ouvertes.

Je ne vois pas pourquoi l'on m'a envoyé ce message. Je ne vous ai fait aucune communication. Si mes amis ont parlé pour moi, c'est sans mon consentement et à mon insu.

Je vous prie de ne plus m'envoyer la moindre communication.

Nouveaux maîtres de poste en Louisiane.

Washington, 31—Le Président a nommé maîtres de poste: Gustave Boudreau, à Thibodeaux, Lne, et Ch. Decuir, à la Nouvelle Ibérie, Lne.

Récolte de tabac manquée à l'île de Cuba.

Havane, 31—Les derniers rapports des districts producteurs du tabac de l'île et les opinions des experts s'entendent pour annoncer que l'espoir d'une excellente récolte de tabac dont il avait été question, s'est évanoui. La sécheresse continuelle et les vers ont tellement gâté la qualité de la plante, qu'un changement de temps n'y peut plus opérer aucun changement ni y apporter aucun remède. Des experts disent que la récolte sera d'un rapport faible et d'une qualité faible; les feuilles ne pourront servir pour la cape.

WASHINGTON.

CONGRES.

Sénat.

M. Vance rapporte un bill nouveau à l'effet de frapper d'une pénalité la vente et l'annonce de billets de loterie dans le District de Colombie.

M. Windom rapporte une résolution requérant le Président des Etats-Unis de transmettre toutes les correspondances entre les Etats-Unis et leurs agents diplomatiques dans les républiques du Mexique et du Guatemala, depuis le 1er janvier 1881, et toutes les informations qu'il possède sur les relations des Etats-Unis avec chacun de ces deux pays et sur leurs relations mutuelles.

Chambre.

M. Regan, du Texas, rapporte une résolution demandant au secrétaire de la guerre des informations sur les personnes et les corporations qui servent de l'eau comme puissance motrice créée par les écluses et les digues construites par les Etats-Unis sur les rivières et canaux.

Le comité des élections a à l'unanimité rejeté la contestation de M. Lanu contre M. King pour le 5e district de la Louisiane.

M. King reste sans conteste en possession de son siège.

Adresse de M. Scoville au peuple américain.—Détresse de l'avocat de Guiteau.

Washington, 30—M. Scoville a publié une adresse au peuple américain. Il y dit qu'il a entrepris la défense de Guiteau pendant un long procès, contre toute espèce de chance, par attachement pour sa femme qui est la sœur de Guiteau.

Il croit à l'insanité de l'accusé. Aussi la défense a demandé l'acquittement de Guiteau par humanité, pour sauver la nation du déshonneur d'avoir envoyé à la potence un insensé, un homme irresponsable, et pour prouver l'impossibilité de la part d'un homme sensé d'assassiner un président de la république.

Le verdict des jurés a été contraire à Guiteau.

Les moyens d'existence de M. Scoville sont maintenant épuisés; il s'est endetté pour soutenir sa famille pendant sa longue absence et son long oubli de ses propres intérêts. Sa situation en a considérablement souffert, et le verdict du jury a été contraire à Guiteau.

Pour pousser plus loin l'affaire, il lui faut avoir de quoi payer les services d'un nouveau conseil capable de discuter les points soulevés en faveur de l'accusé.

Pour rétribuer ce conseil et lui donner les moyens de vivre pendant que durent les procédures de l'appel, il demande au peuple américain de venir à son aide.

Privé de secours en argent, il se verra forcé d'abandonner l'affaire pour faire subsister sa famille.

Outre la perte de temps, il a fait une perte d'au moins $3000.

M. Reed a bien voulu travailler sans recevoir d'honoraires; mais le nouveau conseil qui est actuellement indispensable ne travaillera pas sans recevoir une compensation pour les services qu'il rendra.

A ceux de ses compatriotes qui pensent que la demande d'une nouvelle audition de cause est indispensable dans l'intérêt de la justice, de l'humanité, et pour l'honneur du pays, il demande assistance.

Il ne demande rien pour lui-même de plus que le moyen de vivre, pendant les trois mois que vont durer les procédures. Mais les dépenses nécessaires s'élèveront pour le moins à $2000. L'argent fourni sera rendu sur demande. Son adresse jusqu'au 4 février est: George Scoville, à Washington, D. C.

Washington, 30—L'adresse de M. Scoville indique qu'il a perdu désormais tout espoir dans le succès de la défense. Après avoir fait des sacrifices personnels qui l'ont déjà jeté dans de sérieux embarras, il se trouve maintenant en face de difficultés insurmontables par un manque absolu de ressources.

D'un côté, l'unanimité avec laquelle le peuple américain a applaudi au verdict ont abattu son ardeur; de l'autre, il a été payé de la plus noire ingratitude par un client qu'il a renié et insulté; enfin, on rapporte l'a vu ouvrir aujourd'hui la malle de Guiteau; elle se composait de centaines de lettres, dont bon nombre contenaient des chèques, dont pas un n'avait la moindre valeur.

Il faut savoir, en conséquence, qu'à partir de ce jour, il ne sera tenu aucun compte des lettres adressées à Guiteau par la malle. Elles seront toutes jetées dans le Potomac, sans avoir été ouvertes. Elles serviront au moins à combler les bas fonds du fleuve. C'est tout le service qu'elles peuvent rendre.

Commission des réclamations françaises.

Washington, 31—Dans l'affaire La payade, la commission a permis aux réclamants d'amender leur mémoire.

Dans l'affaire Wiltz, administrateur, dans laquelle le droit de l'administrateur de comparaître comme réclamant, était mis en question, la commission a refusé à cet administrateur les privilèges des citoyens français.

Le commissaire français a annoncé qu'il réservait les droits des citoyens français pour l'avenir.

Le conseil de la France a demandé que l'ordre en cette affaire fut mis de côté. La motion a été l'objet d'une longue discussion. La solution a été renvoyée à une autre séance.

La commission a renvoyé les cas suivants du consentement des conseils des deux gouvernements pour défaut de juridiction de sa part:

Affaire Crozat, No 125.
Affaire Altman, No 149.
Affaire Kents, No 404.
Affaire Meyer, No 416.
Affaire Kline, No 618.
—— Vay, No 525.

La commission s'est ajournée à demain.

Incendie du Milton—7 hommes d'équipage recueillis après 37 jours de mer.

San Francisco, 31—Le steamship Cochin est arrivé hier, de Dundee, ayant à bord 7 hommes recueillis en mer, le 7 janvier, presque mourants de faim, ils appartenaient au navire anglais Milton, allant de Shields à San Francisco, avec un chargement de charbon. Le Milton avait pris feu le 22 décembre et avait été abandonné.

La première chaloupe contenait le capitaine McArthur, sa femme, deux enfants et cinq hommes. Dans la deuxième, il y avait le premier officier et sept hommes. Dans la troisième, le deuxième officier et cinq hommes. Vingt-trois jours après avoir abandonné le navire, les hommes de la troisième chaloupe ont été recueillis. On n'a pas de nouvelles des deux autres chaloupes; on les croit perdues; elles avaient été séparées le lendemain du jour où elles avaient abandonné le Milton.

La petite vérole.

Richmond, Va., 31—Le bureau de santé de Richmond rapporte 21 décès de la petite vérole, la semaine dernière: 3 blancs et 18 de couleur. Pendant la même période, il y a eu 15 nouveaux cas rapportés dont 7 de la petite vérole et 8 de la varioloïde.

Marchés étrangers.

Liverpool, 31, midi—Coton calme et plus facile. Ventes estimées à 6000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation. Middling Uplands 6 11/16d, middling Orleans 6 13/16d.

Futures fermes. Livraison en janvier 6 9/16 à 6 19/32d, février et mars 6 9/16d, février et mars 6 9/16 à 6 19/32d, mars et avril 6 5/8 à 6 21/32d, avril et mai 6 11/16 à 6 23/32 à 6 11/16d, mai et juin 6 3/4d, juin et juillet 6 13/16d, juillet et août 6 27/32d, août et septembre 6 7/8d.

Liverpool, 31, 1:30 p m—Coton calme et plus facile. Middling uplands 6 5/8d, middling Orleans 6 3/4d.

Manchester, 31.—Le marché aux tissus et filés de Manchester est plus facile.

Londres, 31 janv, midi—Consols 99 3/16, Erie 39 1/8.

Londres, 31, 4 p m—Consols au comptant 99 5/16, à terme 99 11/16. Erie 39 5/8.

Liverpool, 31 janvier—Coton américain—Ventes 4600 balles. Middling uplands, low middling clause, livraison en février et mars 6 19/32d, mars et avril 6 11/16d, avril et mai 6 23/32d.

Les futurs sont plus fermes.

Marché de Rio Janeiro.

Rio de Janeiro, 31—Café—good firsts 3,900 à 4,050 réaux par 10 kil. Moyenne des recettes quotidiennes de la semaine: 7000 sacs. Expéditions de la semaine: pour la Manche et le Nord de l'Europe 16,000 sacs, pour les Etats-Unis 24,000 sacs, pour la Méditerranée 16,000 sacs. Ventes de la semaine: pour la Manche et le Nord de l'Europe 11,000 sacs, pour les Etats-Unis 20,000 sacs, pour la Méditerranée 117 000 sacs. Stock 280,000.

Change sur Londres, 20 7/8.

Santos, 31—Café—Supérieur Santos, 3,600 à 3,900 réaux par 10 kilos. Moyenne des recettes quotidiennes durant la semaine, 4,300 sacs. Expéditions de la semaine, 14,000 sacs, tout pour l'Europe. Ventes de la semaine, pour toutes les parties de l'Europe 6,000. Stock 2?2,000 sacs.

Argent, Stock, &c.

New York, 31, soir—Argent 6 1/32. Change 4.83 1/2. Les Bons du gouvernement sont faibles; les 5's et 6's sont de 1/8 plus bas, 4 1/2's de 1/4 plus bas, 4's de 3/8 plus bas; nouveaux 5's coupons, à 102 3/8; nouveaux 4 1/2's, coupons, 114 3/4; nouveaux 4's, coupons, à 117 1/2. Les Bons d'Etat sont calmes.

Marchés américains.

New York, 31—Coton—Recettes nettes 1180 balles, brutes 4886. Future fermes à la clôture. Ventes 136,000 balles; février 12.05 à 12.07, mars 12.26 à 12.27, avril 12.48 à 12.49, mai 12.68 à 12.69, juin 12.84 à 12.85, juillet 12.96 à 12.97, août 13.06 à 13.07, septembre 12.42 à 12.44, octobre 11.84 à 11.86, novembre 11.72 à 11.74, décembre 11.72 à 11.74.

New York, 31—Coton calme. Ventes 429 balles. Uplands 12, Orleans 12 1/2. Recettes nettes consolidées 13,407.

PASSES.

Port Eads, 31, midi—Vent frais du nord. Temps couvert.

Arrivé: A 7.40 a m, le steamship City of Merida, capitaine McIntosh, des ports du Mexique, à E A Yorke.

Pas de départs.

Port Eads, 31, 6 p m—Vent du nord. Pas d'arrivages ni de départs.

FLEUVE ET RIVIERES.

Vicksburg, 31—Temps clair et frais; thermomètre 45°. Le fleuve a monté de 2 pouces. Montant: Mary Houston à 4 a m; City of Providence à 3 p m. Descendant: Natchez à 7 p m.

Memphis, 31, soir—Le fleuve est stationnaire. Parti: City of Greenville pour Vicksburg à 10 p m. Temps clair.

Cincinnati, 31—La rivière a 47 pieds 9 pouces et stationnaire. Temps clair et froid. Arrivé: Golden Crown et Golden Rule de la Nlle-Orléans.

Pittsburg, 31—La rivière a 10 pieds 10 pouces et baisse. Temps neigeux.

Louisville, 31—La rivière a 22 pieds 6 pouces et stationnaire. Temps couvert, devenant plus froid. Arrivé: Steamship Wood et barge de la Nlle-Orléans.

Evansville, 31—La rivière a 39 pieds 7 pouces et est stationnaire. Temps couvert et froid. Parti: Guiding Star et O'Neil pour la Nlle-Orléans.

St Louis, 31—Le fleuve a 9 pieds 8 pouces et baisse. Temps clair et plus chaud, la neige est presque fondue. Parti: Belle of Memphis pour Vicksburg.

Caire, 31, midi—Temps couvert et froid; 6 pouces de neige. Arrivé: City of New Orleans de St Louis. Parti: City of Baton-Rouge et Oakland pour St-Louis.

—L'étude des aérostats militaires présente aujourd'hui un caractère d'actualité spécial, par suite de la création d'une société allemande dont l'existence a été récemment annoncée par le *Militar Wochenblatt* et qui a pour objet de favoriser le développement des progrès de la navigation aérienne. Or, l'insuccès des détachements formés à Cologne en 1871 et envoyés, pour faire usage de ballons devant Strasbourg et devant Paris, semblait avoir fait reléguer la question au second plan; il y a donc en ce moment un revirement en faveur de ce genre d'études.

Voici la nouvelle donnée par le *Militar Wochenblatt*:

"Une société s'est constituée à Berlin, le 1er septembre dernier, dans le but de favoriser les progrès de la navigation aérienne; elle s'attachera en particulier à faire des expériences aussi complètes que possible pour mettre à l'épreuve les nouvelles inventions qui se sont produites, pendant ces derniers temps, en vue de trouver le moyen de diriger les ballons; elle consacrera ses ressources à soutenir celles de ces inventions qui lui sembleront présenter le plus de chances de succès.

"La recherche de la direction des aérostats avait été presque complètement laissée de côté, en raison des résultats malheureux auxquels avaient conduit certaines expériences plus ou moins aventurées; mais dans ces dernières années, à la suite des progrès inattendus que les savans, et entre autres les professeurs Wellner, de Brünn et G. Schmitt, de Prague, ont réalisés dans la construction des machines permettant la transformation des forces, la solution du problème est rentrée dans le domaine des choses possibles; malheureusement, les ressources financières ont manqué jusqu'à présent en Allemagne pour arriver à étudier pratiquement les propositions faites à ce sujet.

"L'association a précisément pour but d'écarter cet obstacle et de fournir les fonds nécessaires pour permettre de réaliser la construction des appareils ayant le plus de chance de réussite.

"On doit, à cet effet, installer à Berlin une station d'expérience et subvenir aux frais de son entretien; elle sera en même temps organisée de façon à augmenter l'intérêt qui s'attache à l'art de la navigation aérienne."

Après avoir rappelé qu'une semblable association existe en France depuis 1868, le *Militar Wochenblatt* ajoute que la société allemande doit faire paraître un bulletin périodique qui mette le public au courant de ses travaux et des résultats obtenus.

Paris en 1882.—M. Alphand, chargé de rédiger un rapport sur les travaux urgents à entreprendre en 1882, a soumis ce document à l'administration.

Voici ce qui sera exécuté, autant que possible, en 1882, ou du moins commencé:

Grands travaux pour l'Assistance publique: dix millions de francs.

Service de l'instruction primaire: vingt millions.

Sorbonne, déduction faite des crédits déjà votés, et lycées des 7e et 11e arrondissements (part de la Ville): quinze millions.

Achèvement de l'Hôtel-de-Ville, déduction faite du crédit supplémentaire: un million cinq cent mille francs.

Construction de mairies nouvelles et agrandissement des mairies existantes dans les 6e, 8e, 10e, 14e, 17e et 18e, arrondissements: six millions.

Amélioration et transformation des marchés et abattoirs: quatre millions.

Casernes et postes des pompiers: deux millions.

Transformation dans les théâtres municipaux pour les mettre à l'abri des incendies: cinq cent mille francs.

Achèvement de la rue aux Ours: treize millions.

Rue Réaumur, entre la place de la Bourse et la rue du Sentier: dix millions.

Rue de l'Homme-Armé: six millions.

Rue de Moussy: un million cinq cent mille francs.

Rue des Carmes et abords de l'Ecole polytechnique: deux millions.

Rue du Four, entre les rues de Rennes et Bonaparte: un million cinq cent mille francs.

Rue Choron: un million.

Avenue Parmentier: quatre millions.

Première partie de l'avenue de la République: douze millions.

Avenue Ledru-Rollin: quinze millions.

Opération de la butte aux Cailles: cinq millions.

Rue de Tolbiac: six millions.

Rue entre le chemin de fer d'Orléans et la Salpêtrière: un million.

Rues Ordener et Riquet: un million cinq cent mille francs.

Rues Lamarck et Charles-Nodier: cinq cent mille francs.

Alignement du boulevard de Clichy: trois cent mille francs.

Prolongement de la rue Damrémont jusqu'au boulevard de Clichy: deux millions.

Rue allant de la rue d'Allemagne à la mairie du dix-neuvième art.: trois millions.

Deuxième partie de l'avenue de la République et abords: six millions.

Les travaux pour l'approvisionnement de l'eau seront également poussés avec la plus grande activité.

[illegible] de la gare du chemin de fer de Jackson.

Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet à Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, même district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Dà, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, Wilton Walk, la rue Dryades et la rue [illegible].

BULLETIN FINANCIER.

Mardi 31 janvier 1882.

COMPTOIR D'ECHANGE (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$6,780,249 59	$595,081 01
Même temps la semaine dern	7,257,659 30	705,621 42

HOTEL DES MONNAIES.
Exposé mensuel.

Dépôt d'or (onces)	855 59
do d'argent (onces)	459,078 85
Payé aux déposants, argent	508,721 75
do do or	10,619 85
Expédition de Standard Dollar	65,500 00
Argent monnayé	375,000 00
Prix de l'argent en lingot, par once, pour le fin	1.14 8/10
Prix de l'argent en lingot à Londres	51¼d

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (étalon)	pair
do (trade dollar)	90 à 96

MONNAIES ETRANGERES.

Dollar mexicain		85
Pièces de 5 francs	89 @	—
Pièces de 20 francs	3.75 @	3.80
Souverains	4.75 @	4.85
Pièces de 10 thalers	7.80 @	—
Doublons espagnols	15.40 @	—
Doublons patriotes	15.25 @	—
Doublons mexicains	15.40 @	—
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.25 @	19.40
Or de l'Amérique du Sud	90c. par poss.	
20 marcs prussiens	4.60 @	4.75
Or de la Californie	7 98 @	8 00 onc.
Or américain, poids léger	97 @ pair p. pap. (monnaie)	
Or américain mutilé	5 @ 6 00 onc.	

MARCHE MONETAIRE

La demande pour l'argent est modérée.

Les taux d'escompte sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel	8 pour cent
do A1	9 à — "
do seconde classe	nominal
Prêts sur garanties collatérales	7 à 8 pour cent
Hypothèque A1	8 à — "
do seconde classe	nominal

LE CHANGE.

Le STERLING est calme

Connaissement de navire et A1 clear	482 à 483
Traites de banques (commercial fortes)	— à 485
do (commercial faibles)	— à 485½

à Soixante jours.

LES FRANCS sont calmes

Papier de commerce	5.22½ à 5.21¼
Traites de banques, nominales	5.17½

à Soixante jours.

LE CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme

Les Banques tirant des chèques au pair

Traites (commerce) au pair à $1 à $1 50 de prime par $1000

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques:

	offre	Dem
U.S. 4 o/o Coupon	117	119
do à New York	117⅝	117⅞
do à Londres		120
Louisiane 7's à New York	—	—

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS.

Bourse à 10 A. M.

16 actions du Waterworks Co 51½
40 ....do 51½
15 actions du Canal Bank ....ex div. 122½
10,000 Scrip de la ville 55
10,000 ....do 54½
La 7's 68 68½ Prime 82½ 83

Bourse à 12.

5,000 Louisiana 7's V 10 68
5,000 Bons à Prime 82½
5,000 Scrip de la ville 54
La 7's 67½ 68 Prime 82½ 82⅝

Bourse à 2 P. M.

65 actions Waterworks Co 51½
100 actions de St-Charles St R. R. Co. $71
5,000 Louisiana 7s 67⅞
25,000 ....do 67⅞
25,000 ....do 68⅛
5,000 ....do ....V 10 68
10,000 Scrip de la ville 53½
La 7's 68⅛ 68¼ Prime 82½ 83

ACTIONS ET BONDS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
Canal & Banking Co	100	132½	134
Citizens	100	130	132
Germania National	100	—	—
Hibernia National	100	—	—
Louisiana National	100	—	126
Metro. Loan & Savings	100	100	110
Mutual National	100	—	125½
N. O. National	100	—	—
People's	50	60	61
State National	100	125	130
Union National	100	125	—
Compagnies d'assurances.			
Crescent Mutual Ins	100	119	—
Factors and Traders Ins	100	121½	—
Firemen's	50	78	—
Germania Insurance Co	100	118½	121
Hibernia Insurance Co	100	—	—
Home Insurance	40	39½	—
Hope Insurance	100	—	—
Lafayette	50	54½	60½
Mechanics Mutual	100	118	120
Mechanics & Traders Ins	100	120	—
N. Orleans Insurance As	30	39½	—
New Orleans Ins Co	50	66	67
People's Insurance	25	—	—
Sun Mutual Insurance	100	121½	—
Teutonia	100	—	—
Chemins de fer Urbains.			
Carrollton	100	100	—
Crescent City	50	100	109
Canal and Claiborne	100	—	—
New Orleans City	100	115	116
Orleans	50	50	—
St. Charles Street	50	71	71½
Actions Diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	—	—
N. O. City Slaughter House	50	46	47½
Carondelet Canal & Nav. Company	100	—	—
Imp. Bonded Warehouse	100	—	—
Jefferson City Gas Light Co	100	—	65½
Louisiana Ice Manu Co	50	43½	—
Louisiana State Lottery Company	100	—	—
Louisiana Oil Company	100	—	112½
Levee Steam Cotton Press Co	100	—	—
Metairie Cemetery	100	—	—
Gas Company	100	73	74
N. O. Waterworks Co	100	51½	52½
Planters Crescent Oil Co	100	124½	127½
Sugarshed Company	50	62½	63½
Stern Fertilizing Co	50	—	—
Southern Mfg & Export'g Co	100	—	—
Nouveaux Bons d'Etat.			
Louisiana Sevens		68½	68¾
4 .. Twos		—	—
4 .. Fours		78½	81½
Threes (Baby Bonds)		66	—
Bons de Ville.		Offre	Demande
Premiums		82½	83
Issued 1875		—	—
Privilège sur bons à prime		⅞	⅞
Premium drawn number		—	—
Consolidated juillet '76 coup		85	—
do Ex '82 de		65	75
Issued 1852			
Bons Divers.			
Canal & Claib. St. rr mort. '79		—	—
O C Slaughter H mort ... 1881		—	—
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.			
1st Consol Mortgage		—	—
2nd Mortgage		—	—
Jack. R. R. 1st mort		—	112½
Jack. R. R. 2d mor coup		—	—
Jack. R. R. 2d mor. dbt B		—	—
Miss. Cen. R. R. 1st mort		—	—
Miss. Cen. R. R. 2d mort		—	—
[illegible]		—	—
N O Pacific RR 1st gold mtge.		90¾	92
St Charles Hotel Co mrt		—	—
N. O. City RR Co mort		—	121
N. O. Waterworks Co mrt		113½	114¼
La Ice Mfr mort		—	—
Levee Steam Cotton Press M'tge		—	—
Certificats et Warrants.			
State Warrants—			
1880, Constitutional		—	—
1881 do		96	—
1880 Ordinary		—	—
1881 do		—	55
Levee warrants		—	—
Police warrants		—	—
Certificats d'école d'Etat		—	—
City Scrip		53½	55
Half paid Coupons		—	—
Jan. 1879, Int. Co. State Cou		—	—
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880		44	—
Coupons d'Etat non payés		—	—

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende.
3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon.
5 [illegible] Issue. 6 New Scot.

BULLETIN COMMERCIAL.

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE ET MELASSE—A cause des faibles recettes et de la demande modérée, le marché est calme. Les arrivages de mélasse des habitations et le stock sous les hangars diminuent, et ce qui reste est de mauvaise qualité et se vend aux cotes suivantes, tandis que les bonnes qualités quand on peut s'en procurer, se vendent bien.

Le stock de sucre aux quatre principaux ports des Etats-Unis est de 34,578 tonnes de, moins que l'année dernière.

Reçu aujourd'hui 301 boucauts, 116 barils de sucre et 278 barils de mélasse.

SUCRE.

Boucauts:	la livre
Inferior	5 @ 5¼
Common	6 @ 6¼
Good common	6¾ @ 6⅞
Fair	@ 6¾
Good fair	6⅞ @ 6⅞
Fully fair	7 @ 7⅛
Prime	@ 7⅜
Strictly prime	7⅜ @ 7⅝
Choice	7⅞ @ 7⅞
Seconds	6¾ @ 7⅝
Jaune clarifié	8½ @ 8⅝
Gray Clarified	8 @ 8¼
Off whites	@ 8¾
Choice whites	8⅞ @
Standard whites	8⅞ @

Les prix, pour les mélasses qui fermentent, sont de 5 à 8c plus bas.

MELASSE.

Nouvelles cotes:	le gallon
Choice	@ 67
Strictly prime	55 @ 60
Prime	58 @ 62
Good fair	48 @ 54
Fair	49 @ 51
Good common	45 @ 48
Common	38 @ 42
Inferior	22 @ 30
Centrifugal	40 @ 60

RIZ CLEAN—Le riz est en assez bonne demande et les offres sont égales aux demandes, excepté pour les qualités supérieures.

Reçu aujourd'hui 17 barils.

Nouvelles cotes:	la livre
Clean No. 7	5 @ 5⅜
Common	4 @ 5
Ordinary	5 @ 5¼
Fair	5½ @ 6
Good	6 @ 6¼
Prime	6¼ @ 6½
Choice	6½ @ 6¾

RIZ BRUT—La demande est active et le riz se vend aux prix demandés. $4 00 à 5 50 le baril de 162 livres.

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Le marché est calme mais ferme. Fancy $7 50 à $8 00 le baril, choix $7 60 à $7 65, family $7 00 à $7 25, treble extra à $— à $—.

FARINE DE MAIS—$4 85

AU DEHORS DE LA BOURSE.

CREAM AND PEARL MEAL—$4 90 à $5 00 le baril.

GRU—$4 75 à 5 00 le baril pour le choix

GRU FIN—$5 00 le baril pour choix frais.

RYE FLOUR—$6 75 à $7 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES

(Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 5c de plus par boisseau, avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 7½c de plus par 100 lbs, et le foin $2 à 3 de plus par tonneau.

MAIS—Le marché est calme à — à 90 par boisseau pour le blanc, à 88 pour le jaune et 90 à — pour le mêlé.

AVOINE—Ferme à 57 à 57½c le boisseau pour le western de choix et 75 à 80 pour le Texas Red Rust Proof

SON—Le marché est à $1 30 à $1 35 les 100 lbs.

FOIN—Ferme. Choix à $26 00 à $——, strictly prime à $23 00 à $24 50 la tonne. Les qualités au dessous du strictly choice et du strictly prime sont nominales.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 1200 balles, comprenant —— balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est calme.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ¾c plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour La semaine dernière
Inferior	—@—	—@—	—@—
Low Ordinary	8⅞	8⅞	8⅞
Ordinary	9⅝	9⅝	9⅝
Good Ordinary	10⅝	10⅝	10⅝
Low Middling	11¼	11¼	11¼
Middling	11¾	11¾	11¾
Good Middling	12	12	12
Middling Fair	12¼	12¼	12¼
Fair	12⅞	12⅞	12⅞

FUTURS

Stable

Janvier —— à ——, février 11.90 à ——, mars 12 07 à 12.08, avril 12.32 à ——, mai 12.49 à 12.50, juin 12.64 à 12.65, juillet 12.76 à 12.77, août 12.81 à 12.83, septembre 12.31 à 12.32, octobre 11.49 à 11.50, novembre 11.27 à 11.40. Les ventes comprennent 89,400 balles

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté: à Galveston 11¾; à Mobile à 11¾; à Savannah à 11¼; à Charleston à ——; à Wilmington à 11½; à Norfolk à 11 11/16; à Baltimore à 11⅞; à New York à 12; à Boston à 12; à Memphis à 11¾, à Augusta à 11 à 11⅛, à Philadelphie à 12¼; à Cincinnati à 11⅜; et à St Louis à 11⅝.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Lourd

Coton: ordinary 9 5/16, good ordinary 10 11/16, strict good ordinary 11¼, low middling 11 9/16, middling uplands 12, middling Orleans 12 5/16, middling Texas 12 5/16

FUTURS.

Ferme

Janvier —— à ——, février 12.05 à 12.07, mars 12 26 à 12 27, avril 12 48 à 12 49, mai 12.68 à 12.69, juin 12 84 à 12 85, juillet 12.96 à 12.97, août 13.06 à 13.07, septembre 12.42 à 12.44, octobre 11.84 à 11.86, novembre 11.72 à 11.74, décembre 11.72 à 11.74

MOUVEMENTS DE COTON.

RECU NET—A la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre 984,927 balles, même temps l'année dernière 974,937 balles. à tous les ports des Etats-Unis 3 767 430 balles, même temps l'année dernière 4 002 110 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre 620 324 balles, même temps l'année dernière 617 603 balles; de tous les ports des Etats-Unis 1,933,3?4 balles, même temps l'année dernière 2 445,660 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans 381,849 balles, même temps l'année dernière 271,765 balles; à tous les ports des Etats-Unis 1 144 293 balles, même temps l'année dernière 845,615 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Lourd et plus facile

Coton—6⅝d pour les middling uplands, 6¾d pour le middling Orleans.

FUTURS.

5 p m—Stables

MARCHE DU HAVRE.

Lourd

Coton—82 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 81½ fr. pour le Low Middling (sur mer).

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros vendredi:

Les provisions sont fermes

MESS PORK—Nouveau $19 25 vieux ——

VIANDES SALEES SECHES—Epaules à 6.85 à 6.90 clear ribbed 9⅞, clear, il n'y en pas, long clear 9⅞.

BACON—Epaules 7⅝ à 8c, clear ribbs 10⅝, clear il n'y en a pas, long clear 10⅝.

GRAISSE—En tierçons, refined 11⅝ à 11⅞

JAMBONS—11½ à 12½

AU DEHORS DE LA BOURSE.

Les prix suivants sont pour les petits lots:

MESS PORK—Nouveau $19 75, vieux ——

VIANDES SALEES SECHES—Epaules 6⅞ à 7 clear ribs des 7c, clear sides 9⅞, long clear 9⅞.

BACON—Epaules 8⅛c, clear rib sides 10⅞, clear sides 11, long clear 10⅞c.

JAMBONS—Choice new canvassed sugar cured 12 à 12½c selon la qualité, medium 9 à 11c

BREAKFAST BACON—11 à 12c la livre.

GRAISSE—Refined en tierçons 11¾ à 12c, refined en kegs 12¼c, refined en buquets 12½c, prime steam —c en tierçons.

BŒUFS—Choice family mess pork $13 50 à $14 25 le baril, $8 à $8 25 le demi baril, medium et ordinary mess beef $12 50 à 13. Fulton market $10 00 à 10 25 par demi-baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 11½ à 11¾c, good 11 à 11½, fair 10½ à 10¾c, ordinary 9 à 9½c par lb.

THE—Oolongs, common à fine, 17 à 25c fin et Formosas 65 à 75c; Imperials, 30 à 75c Hysons, 30 à 75c.

BEURRE—Western creamery, fancy — à 43c. Western creamery fine 37 à 38c; western creamery choice 32 à 33c western dairy choice 29 à 30c. western dairy prime 25 à 26c. Western dairy good 17 à 18, do fair 16 à 17c poor 13 à 14c.

FROMAGE—Le choix des Ohio flats de fabrique 11½ à 12c la livre. Illinois part skims de choix 8 à 9c, prime do 7 à 8c.

SAVON—de l'Ouest—Olive 5 à 5½c la livre German olive 4 à 4½c. De la Louisiane—Olive 5c la livre family 4c, Eagle 3¾, Red or blue myrtle 5¾ indigo 5¼. Miscellanées—Red castile 7½ à 8½c white 8¼ à 9c.

SEL—Les petits lots se vendent à 87½c pour gros et à $1 22½ pour fin. Turk's Island 80c le boisseau. Sel de table 2 à 7c selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weights 15¾c la livre.

AMIDON—4c.

FRUITS ET NOIX.

Les petits lots se vendent aux prix suivants:

DU PAYS—Pommes good to choice $4 à 6 00 le baril; Poires de la Californie $5 00 la boîte. Oranges de la Louisiane $15 le baril, Oranges de la Floride $5.00 la boîte, $11 00 le bl. Pistaches rouges 6½c la liv. écales de la Virginie 10c. Pacanes 10 à 15c, selon la qualité. Pêches sèches nominales à 8 à —. Pommes sèches 6½ à —c.

ETRANGERS—Oranges de Palerme $2 25 à $2 50 la boîte, oranges de Messine $2 50 à $3 la boîte. Citrons Palermes $3 00 à $3 25 la boîte, Messine $3 25 à $3 50, Malaga $3 50. Figues de Naples—la livre. Figues layer 15c la livre, figues extra 14c la livre. Raisins layer à $2 75 la boîte; Londres layer, $3 25. Figues bananes $1 00 le régime, do $1 50 à $2 50 le régime. Dates 6½c la livre. Currants 6½c la liv. Prunes 8 à 8½c la liv. Citrons 17c la livre. Amandes 21½ la livre. Noix du Brésil 7½c la livre. Filberts à 13c. Noix anglaises 16c; de françaises à 11c. Noix de Cocos à $4 50 le 100 pour les petits lots.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $14 par tonneau, sur la levée. oil cake, prime $26 00 à la ton. livré à bord; $25 à 26 00 par short ton, ordinaire $27 50 à $28; farine de graine de coton $27 50 le tonneau livré à bord. L'huile de coton crue, choice 37c. huile raffinée 44 le gallon sur la levée. Raffiné pour exportation 42½, white miner's oil 48c.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

(Nos cotes représentent les prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ½ à ¾c au lots.)

POMMES DE TERRE—De l'ouest—Peach Blows $3 15 à 3 25, Jackson whites $3 15, Peerless $3 40 à $3 50. Russetts $3 50. De l'est—Peerless Rose et Burbanks $3 75 à $4 00.

PATATES DOUCES—$2 00 à 2 25

OIGNONS—Western et Eastern $3 75 à $3 00 le baril et en bonne demande

AIL—50 à 75c le paquet.

CHOUX—Ceux de la Louisiane à $8 à 10 00 ceux de Chicago $20 00 le 100

CHOUCROUTE—La nouvelle de l'ouest est à $8 à $10 le baril

LEGUMES LOUISIANAIS—Betteraves à $5 00 le baril, navets $1 50 à $2 00, carrottes $2 50, concombres $1 75 à $2 00 la douzaine.

HARICOTS—Northern white mediums 3 à 3½c la livre, white kidney 6 à 6½c, red kidney choix 5½ à 6c, western white à 6c, western red kidney 5c. Pois verts 3¼c.

VOLAILLES—Grosses volailles de l'ouest $4 50 à $5 la douzaine, poulets 2 50 à $3, canards $2 50 à $3, oies $4 à 4 50, dindes $15 à $18. Les grosses volailles de la Louisiane $3 50 à $4 00, poulets $2 25 à $2 50, canards $3 50 à $4 00 oies $3 50 à $3 75, dindes $11.

ŒUFS—Ceux de l'ouest — à 25c, ceux de la Louisiane 23 à 25c la douzaine.

SUIF—Campagne 6 à 6½, ville 7 à 7¼c la livre.

CIRE D'ABEILLE—20 à 21c la livre.

MIEL—Strained 40 à 75c le gallon.

LAINE—Burry 9 à 12c la livre, Louisiane clear 22 à 23c, clear lake 25 à —c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus — à 8c, steer et peaux de vaches 30 à 70 livres — à 8c, kips, 14 à 30 livres, — à 8½c, peaux de veau 50 à 75c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted à — à 7c dry flint 13c, dry salted 10c la livre, damaged green hides 3c. off et grub selections le

MOUSSE—Mêlée 3 à 3½c la livre, grise 2 à 2½c, noire 4 à 4½c

PLUMES—Best plumes d'oies 65 à 75c la liv.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 6c la livre; do de vaches — à 3c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation, en boucauts—Low lugs à medium 7 à 7½c la liv, good 8c. Low leaf 8 à 8½c, medium 9 à 10c, good à fine 10 à 12c. Sélections, rien lot. Cuttings grades, en boucauts,—Lugs 8 à —c, common leaf 9 à —c, medium leaf 12 à —c, good leaf 14 à 15c. sélections, il n'y en a pas. Les types Burley sont cotés à 2 à 5c plus haut que les cutting grades.

TABAC MANUFACTURE—Fine plug 63 à 73c la liv, fine medium 53 à 63c. Bright quarters, common sound, 48 à 50c common 11-inch 4's et 5's, 34 à 40c. Bright navy, 4's et 5's, 44 à 60c. Black sweet, 40 à 55c. No. 1, 5's et 10's, dark black sweet 38 à 46. Navy livres, black 40 à 55c, navy 3's black 40 à 50c. Fancy styles, feuille naturelle, 50 à 80c. No 1 livre au tra fancy 70 à $1 15.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch à $3 00 le baril, goudron $2 50 à 4,25 le baril. Résine—D $2,05, E $2,05, F $2,15, G $2 20, H $2,25, I $2,50, K $3 00, M $3 50, N $3,75 Essence de térébenthine 53. Jobbing à 2c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging, 1¾ livre, 9½c la yarde; 2 livres 10¼c; 2¼ livres 11¼c; bailing twine 15 à —c la livre.

COTTON TIES—Selon la patente, $1 50 net le paquet

CHARBON

Détail—Famille 45c le baril, boucaut $4 50, slack coal 35c le baril; anthracite $9 00 le ton. bateaux 50c la boîte; steamer $5 00 la tonne, en gros 35.

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute		
do 1re qualité	4½ @	5
do 2e do	3 @	4
do par tête 3e do	$18 @	25
Bœufs du Texas, choix, par tête	$35 @	$40
do 1re qualité	$22 @	$33
do 2e do	$18 @	$25
Cochons, 1re qualité, par liv. brute	6 @	7
do 2e do	4½ @	5½
do 3e do	@	—
Moutons, 1re qualité, par tête	$ 3 00 @ $	3 50
do 2e do	$ 2 00 @ $	2 50
do 3e do	$ 1 50 @ $	—
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$70 00 @	$90 00
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$ 00 @	$60 00
Veaux, 1re qualité, par tête	00 @ $	9 00
do 2e do do	5 00 @ $	7 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$ 9 00 @	$10 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$ 7 00 @ $	8 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par MM. Allford, Bettis & Co, 121 rue Baronne:

Chevaux communs	$ 70 à $110
Bons chevaux de trait	110 à 150
Chevaux de monture et de voiture	150 à 220
Mulets petits et communs	85 à 135
Mulets pour rizières	135 à 150
Mulets, qualité moyenne	150 à 175
Bons mulets pour habitations	175 à 200
Mulets de choix pour ville et chemins de fer	225 à 25

MATERIAUX de CONSTRUCTION TONNELLERIE, &c

Tableau de prix fourni et corrigé par Lhote & Co., vieux Bassin. [Nous le publions en anglais pour ne pas nuire à l'exactitude des termes].

	per m feet
Framing Lumber cut to sizes, Pine	$15 à 16 00
Promiscuous Scantling "	12 00
Tongue and Grooved Pine Flooring, 1¼	$22 50 25 00
" " Pine Ceiling, ⅝	14 00 à 15 00
Gallery Flooring, Pine, 1¼	$22 05
" " Cypress 1¼	$40 00
" " Cypress, cut to lengths	$45 00
Weather Boards, Pine, rough	$15 00
" " Cypress	$25 00
" " Pine dressed	$16 à 18 00
" " Cypress dressed	$20 00
Dressed Shelving, Pine	$20 00
" " Cypress	$30 à 35 00
Dressed Base Boards, Pine	$20 00
" " " Cypress	$30 00
Cypress Shingles, 20 inch	$3 75@4 00
Plastering Laths	$1 75
Wharf Timber, per running foot	16

BLINDS AND SASH.

Size of lights.	Thickness of sash.	Size of 2 light wind'ws. width. h'ght.	Price of sash per pair. plain.	gl'sed.	Price of blinds pr roll'g or stationary
8x10	1¼	2. 4½ 3.10	$ .35	$1.35	$1.50
10x12	1¼	2.10½ 4. 6	.55	1.70	2 00
10x14	1¼	2.10½ 5. 2½	.60	2.10	2.25
10x16	1¼	2.10½ 5. 6½	.75	2.65	2.50
10x16	1¼	2.10½ 5.10½	.80	2.75	2.70
10x16	1¼	2.10½ 5.10½	1.00	2.90	3,00
10x18	1¼	2.10½ 6. 7	1.10	3.25	3.55
11x16	1¼	3. 1½ 5.10½	1 15	3,20	3.75
12x16	1¼	3. 4½ 5.10½	1.15	3.30	4.00

All Sash made plain. For Sash Checked and Hung add 20 cents per pair. All Blinds made Half Rolling except otherwise ordered, and 1½ inches longer than Sash.

SHELDOORS

Size.	Thickness.	Price
2. 6x7.0	1¼	$2 10
2. 8x7.0	1¼	2 20
2.10x7.6	1¼	2 25

We quote:

	Per M feet
Yellow pine for building Furnished to Sizes up to 6x8 32	
Do do ov	13 00@14 00
Boards, or 6x8 and 32 feet long, special rates,	
" 1, 1¼ and 1½x12 merch	14 00@16 00
" Sheathing	9 00@11 00
Weather board, rough	14 00@15 00
	15 00 @ 16 00
Flooring, dressed 1¼ merch	22 00@25 50
" " " clear	20 00@25 00
" " " Gallery	35 50@40 00
" " 1½ merch	22 50@25 00
Ceiling " ⅝ to ⅞ "	12 00@15 00
" " " " clear face	15 00@20 00
Shelving dressed both sides	18 00@20 00
Base " one side	16 00@18
Cypress.	
Sills, fence posts, Sleepers, etc	22 00@25
Boards 1, 1¼, 1½ & 2 inch, prime seasoned	30 00@32 50
Do do choice	35 00@40 00
Shingles	Per M
" 20 inch, clear	4 00@ 4 25
" " merch	3 50@ 4 00
Plastering laths	1 75@ — —

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—le gallon	$2 32 à	2 35
BRANDIES—Du pays, le gallon	$1 10 à	1 25
Pêche—vieux, le gallon	2 00 à	2 50
Pomme	2 25 à	2 75
Cognac importé—1877, le gal.	4 80 à	—
1872	5 50 à	—
1870	5 75 à	—
1865	6 50 à	—
1860	7 40 à	—
1858	8 00 à	—
1819	10 50	—
GENIEVRE—Du pays, de New-York ou de Philadelphie, par galon	1 20 à	—
Hollande, par gal	2 75 à	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15 à	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 à	9 00
Holland par caisse	7 50 à	—
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 p. c. de preuve, par gal	1 17 à	1 19
Ouest	1 17 à	1 19
Bourbon	1 40 à	3 50
Seigle	1 50 à	3 50
Ecosse importé	4 00 à	4 25
Irlande importé	4 00 à	4 25
RHUM—Nlle-Angleterre	1 45 à	—
Jamaïque	4 25 à	5 50
Santa-Cruz	3 65 à	4 25
CHAMPAGNES—Roederer Carte Blanche, qts par doux	23 75 à	—
Piper Heidsieck, qts par doux	22 00 à	—
Krug & Co, qts. par doux	21 50 à	—
Moet & Chandon—Sillery Mousseux, par doux	21 00 à	—
Cremant d'Ay, par doux	25 00 à	—
Pintes, $2 en plus		
VINS—California Claret, le gal.	60 à	65
Zienfandel, No 1, le gal	73 à	75
Clarets Importés—Ordinaire par bar	57 00 à	—
Clarets de famille, le bar	65 00 à	75 00
Clarets fins, le bar	90 00 à	175 00
Médoc, la caisse	6 00 à	—
St. Julien, la caisse	6 50 à	—
Margaux, la caisse	7 00 à	—
Pontet Canet, la caisse	10 00 à	—
Larose, la caisse	12 00 à	—
Léoville, la caisse	12 00 à	—
Chateau Laffitte, la caisse	24 00 à	—
Ordinaire la caisse	3 50 à	—
VINS BLANCS—Imp. ordinaire, la caisse	57 00 à	58 00
Importé de famille, le bar	65 00 à	80 00
Importé, fins, le bar	90 00 à	175 00
Graves, la caisse	6 00 à	—
Sauternes, la caisse	6 50 à	—
Haut Sauternes, la caisse	10 00 à	—
Latour Blanche, la caisse	18 00 à	—
Chateau Yquem, la caisse	24 00 à	30 00
Ordinaire, la caisse	3 50 à	—
Vin Muscat, la caisse	4 25 à	6 50
Madeire, Cette, le gal	95 à	1 00
Madeire, véritable, fin, le gal.	3 50 à	5 00
Madeire, la caisse	12 00 à	25 00
Sherry, Cette, le gal	95 à	1 05
Sherry, véritable, Xeres, le gal	1 50 à	5 00
Sherry, la caisse	9 00 à	25 00
Vin de Porte, le gal	1 15 à	—

[illegible]7.0	1¼	25c0
[illegible]7.0	1¼	280
[illegible]8.0	1¼	270
0x8,0	1¼	30

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MERCREDI 1er FEVRIER 1882.

Bayou Sara....JOHN W. CANNON. à 5 P M
Cincinnati....RUBEN R. SPRINGER. à 5 P
Donaldsonville....ASSUMPTION. à 12 M
Ouachita River....JNO. H. HANNA. à 5 P. M.
Minden....ALEXANDRIA. à 5 P M
Shreveport....SILVER CITY. à 5 P M
St-Louis....WM. P. HALLIDAY. à 5 P M
Bas du fleuve....DAISY. à 9 A M
Bas du fleuve....ISABEL. à 11 A M

BULLETIN MARITIME.

MARDI 31 JANVIER 1882

EXPEDIES EN DOUANE

Steamship (esp) Juana, Gastanaga, Liverpool
Goelette R B Locke, Tredup, Belize, Honduras
Steamship Algiers, Hawthorn, New York
Steamship City of Dallas, Leicht, Belize
Steamship New Orleans, Halsey, New York

ARRIVES.

Steamship City of Merida, McIntosh, Vera Cruz via les Ports Mexicains

BATEAUX A VAPEUR.

Gus Grais, Alexander, Bayou des Glaises
John W Cannon, Libano, du Bayou Sara
Assumption, Dugas, du Bayou Lafourche

EXPORTATIONS

LIVERPOOL—par steamship Juana .. 3900 balles coton

BELIZE—par goelette Santo R B Locke .. 49 barils farine, 5 barils pommes de terre, 4 barils oignons, 1 sac ail, 6072 pieds bois, 6000 bardeaux

NEW YORK—par steamship Algiers .. 1155 balles coton, 405 sacs laine, 308 barils mélasse, 200 barils huile, 76 balles mousse, 144 paquets peaux, 373 sacs cornes, 100 sacs café, 7 colis gomme, 1985 peaux sèches, 116 balles m'dises, 300 caisses huîtres, 142 barils riz, 1650 barils, 200 sacs farine de maïs, 216 colis m'dises

BELIZE HONDURAS—par steamship City of Dallas .. 10 barils farine, 185 demi barils farine, 16 barils porc, 1 baril riz, 1 baril haricots, 2 barils sucre, 2 barils lard, 1 caisse bacon, 1 sac café, 20 000 pieds bois, 107 colis divers

NEW YORK—par steamship New Orleans .. 1919 balles coton, 50 balles mousse, 209 barils riz, 757 barils mélasse, 50 barils huile, 22 boucauts sucre, 542 paquets peaux, 240 sacs son de riz, 76 colis m'dises, 650 barils, 4200 merrains

IMPORTATIONS.

PALERME & MESSINE—par steamship North Britain, Palermo .. 3127 caisses citrons, 3931 caisses oranges, 1 barrique vin, A Onetano—51 caisses oranges, Saubel & Day—2119 caisses oranges, 1561 caisses citrons, à ordre—59 caisses citrons, 75 caisses oranges, R Di Cristina—21 caisses oranges, D Cinlla—63 caisses oranges, 117 caisses citrons, Mercadante & Follina—20 caisses citrons, S Trapani—225 caisses citrons, 239 caisses oranges, V Lo Secco—25 caisses oranges, S Greco—244 caisses oranges, B Cerati—93 caisses oranges, J Mercadante—506 caisses oranges, 896 caisses citrons, J P Macheca & co—365 caisses citrons, 574 caisses oranges, J Randazzo—33 caisses oranges, J La Salita & co—Messine .. 10,791 caisses oranges, 1102 caisses citrons, à ordre—1244 caisses citrons, 2252 caisses oranges, A Cusimano—170 caisses oranges, 30 caisses citrons, C T Hardy & co—50 caisses macaroni, 5 barils olives, 1 baril huile, 5 barils figues, 30 sacs ail, J P Macheca & co

Arrivages de Produits.

BAYOU DES GLAIZE—par steamer Gus Grais .. 11,000 sacs graines coton

BAYOU SARA—par steamer John W Cannon .. 160 balles coton, 297 sacs graines coton, 28 boucauts sucre, 1 sac coton en graine, 260 barils mélasse, 116 barils sucre

BAYOU LAFOURCHE—par steamer Assumption .. 123 boucauts sucre, 14 sacs riz brut, 14 barils mélasse

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAILROAD & STEAMSHIP COMPANY .. 90 balles coton, 1 wagon avoine en sacs, 1 wagon avoine en grenier, 135 sacs avoine, 100 barils huile

LOUISVILLE & NASHVILLE RAILROAD 474 balles coton, 4 sacs coton

CHICAGO ST. LOUIS & N. ORLEANS R R 870 balles coton

Par le télégraphe.

New York, 31 janvier 1882.

A A. Moulton & Co.

Le Steamship Louisiana, capt E V Gager, est arrivé hier soir.

INJECTION & POUDRE-TISANE D'BIENAIME